

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 1 : Introduction à la littérature biblique

Séquence 3 : Le Tanakh dans la littérature synagogale

Maintenant que nous connaissons bien le contenu de la Bible hébraïque, du *Tanakh*, nous allons voir comment celui-ci est rentré dans la vie quotidienne du juif depuis l'Antiquité jusque nos jours. Le *Tanakh* est en effet lu en public lors des divers offices, les jours de semaine, le shabbat. Nous allons voir quand cette tradition s'est instaurée. La lecture publique c'est une lecture dans un office d'au moins 10 hommes. En tout cas c'est ce que demande le Talmud. Il faut un *minyane* : c'est le nombre minimum, le quota indispensable pour qu'on considère une Assemblée comme un public. Cet office devant un *minyane* de 10 hommes comporte la lecture de la Torah. Encore aujourd'hui, alors que nous avons des livres imprimés sans aucune difficulté, nous continuons à lire la Bible à la synagogue dans un rouleau écrit sur du parchemin avec une encre particulière et une plume d'oie. Tout le monde ne peut pas calligraphier la Torah. C'est un scribe qui connaît les règles rituelles et qui se purifie lorsqu'il écrit le nom de Dieu. Voilà ce qu'est le rouleau de la Torah utilisé à la synagogue.

Depuis quand ? On imagine que ce devait être très ancien d'après le Talmud. Ce n'est pas là ce que dit la science, mais celle-ci ne peut pas contredire totalement ce que dit la tradition juive puisque nous n'avons de manuscrit ou de témoignage écrit que très tardivement, aux VII^{ème} et VIII^{ème} siècles avant l'ère chrétienne. On a encore des ostraca, des inscriptions sur des pierres, mais pas de témoignage. Il est donc très difficile de savoir ce qu'il s'est passé, mais nous avons une tradition orale recueillie dans le Talmud.

Le Talmud dit que c'est Moïse lui-même qui recevant la Torah a commencé à la lire en public. Ce qui est plus important c'est que Moïse avant de mourir transmet la Torah à Josué et lui enjoint notamment de lire la Torah une fois tous les 7 ans à l'ensemble du peuple. C'est une belle image parce que Moïse dit même que les enfants nés depuis la dernière fois, qui n'ont pas entendu 7 ans plus tôt la lecture totale de l'ensemble du Livre de la Torah vont la découvrir et l'apprendre lors de cette lecture qui doit avoir lieu à la fête de Soukhot, le premier jour de la fête de Soukhot. Le Talmud va s'appuyer sur ce texte pour instaurer une cérémonie qu'on appelle *Hake'el*. *Kehila* c'est la communauté, *Qohelet* c'est l'homme de la communauté qui a été traduit par l'Ecclésiaste. *Hake'el* c'est l'idée de rassembler la communauté entière pour qu'elle entende la lecture de la Torah. Le *Hake'el* c'est tous les 7

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

ans, mais on sait qu'à l'époque du premier Temple c'était le roi en place qui lisait la Torah devant le peuple entier. C'est écrit dans le Talmud dans le Traité Sota. On sait qu'à part cette lecture il y avait un enseignement et une lecture publique de la Torah. La première fois que la Bible elle-même atteste de cette pratique c'est après l'exil de Babylone. Le retour des exilés judéens en Terre d'Israël grâce à l'édit de Cyrus, lorsque les Perses défont les Babyloniens et adoptent une politique beaucoup plus clémentine envers les Judéens.

« Ezra le prêtre apporta la Thora devant l'assemblée, hommes et femmes et quiconque était capable de comprendre, le premier jour du septième mois. Il en fit la lecture devant la place qui précède la porte de l'eau, depuis l'aurore jusqu'au milieu de la journée, en présence des hommes, des femmes et de tous ceux qui pouvaient comprendre. Le peuple était tout oreille pour entendre le livre de la loi. » (Néhémie 8:2-3).

A ce moment-là, Ezra se rend compte que le peuple n'a plus connaissance du texte de la Bible, et le livre de Néhémie nous raconte comment Ezra « le scribe », d'autres l'appellent « le Cohen », va lire sur la place du marché la Torah à la demande du peuple devant celui-ci réuni. Par la suite il va instaurer la lecture de la Torah les jours de marché qui sont lundi et jeudi à l'époque à Jérusalem. Aujourd'hui encore ce sont les lundis et jeudis qu'à la synagogue on lit la Torah dans les offices de la semaine, bien entendu aussi le shabbat.

Bien sûr l'office le plus solennel c'est celui du Shabbat. On s'imagine qu'à l'époque du Temple il n'y avait pas de synagogues : c'est une erreur. Il y avait déjà des synagogues. Non seulement en terre d'Israël, mais aussi en Egypte et dans d'autres pays, et lors de l'office du Shabbat on avait une lecture de la Torah particulièrement officielle avec un lecteur, un traducteur (nous en reparlerons dans une autre leçon). Nous avons des attestations du premier siècle avant l'ère chrétienne: celle de Philon d'Alexandrie, un juif d'Egypte, et celle de Flavius Josèphe qui lui vivait en Galilée et à Jérusalem. Ils témoignent de l'habitude de lire la Torah à la synagogue devant un public d'hommes et de femmes.

La lecture de la Torah / קריאת התורה / *Kriyat HaTorah*

Evidemment cette lecture ne pouvait pas se faire intégralement. On lisait des segments du *Tanakh*. Il y avait deux pratiques :

- Il y avait la pratique babylonienne qui consistait à lire l'ensemble de la Torah en une seule année, c'est-à-dire couper le texte de telle sorte qu'on arrivait à lire l'intégralité du Pentateuque d'un *Simhat Torah* (la joie de la Torah) à l'autre¹.

¹ La fête de Soukkoth se termine par le *Simhat Torah* : c'est le moment où l'on termine et l'on recommence la lecture de la Torah.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

- En Terre d'Israël dans l'Antiquité, on avait des cycles beaucoup plus longs de 3 ans. Il y avait des ordres différents selon les régions, l'époque.

En tout cas c'est l'habitude babylonienne de lire l'ensemble du Pentateuque en un cycle annuel qui s'est perpétuée. Ce sont les rabbins du Talmud, pharisiens, qui ont décidé de prendre ce cycle.

Ils ont coupé le *Tanakh* en 54 sections (*parchiot*), mais comme il y a 52 semaines il y a des années où à cause du mois d'adar qu'on rajoute (le calendrier hébraïque est un peu compliqué) certaines fois on devait lire deux *parchiot*, deux sections shabbatiques le même shabbat. Il faut savoir que cette lecture est faite par quelqu'un qui est capable de lire le texte dans le parchemin. Dans celui-ci, il n'y a ni voyelle, ni ponctuation, ni signes de cantillation (appelés en hébreu le *taamei hamikra*) et qui permettent de savoir aussi où l'on coupe les mots. Evidemment dans le parchemin, quelqu'un qui ne connaît pas l'hébreu, et qui est peu familier avec la tradition est absolument incapable de faire une lecture suivie.

Tandis que celui qu'on appelle le *Ba'al koré*, le lecteur de la Torah, est non seulement un érudit mais a aussi été formé à lire la Torah sans voyelle et sans ponctuation et à le cantiller. Cette cantillation diffère dans les divers rites ashkénazes et sépharades. Chaque lecteur doit être formé pour pouvoir lire exactement selon le rite de sa communauté.

J'ai parlé de *paracha*, et au pluriel *parchiot*. Cela veut dire un « sujet », une « affaire ». C'est le nom qu'on donne en hébreu à un texte, une section, un fragment qui parle d'un sujet. En français, on emploie ce mot dérivé du grec « péricope », mais on dit beaucoup plus souvent la section sabbatique de la semaine. On l'appelle aussi *Sidra* d'ailleurs en hébreu : la *sidra* ou la *paracha* du shabbat.

Cette *paracha* techavoua (péricope de la semaine) vous pouvez l'entendre sur divers sites (voir liens). Nous vous invitons à consulter les liens sur la plateforme Uneej.com

Les offices du lundi et du jeudi et le shabbat après-midi, on lit la *paracha* de la semaine à venir. C'est comme si on se préparait déjà à la suite. On a entendu le shabbat matin la *paracha* de la semaine, tandis que le shabbat après-midi, le lundi et le jeudi on lit une partie de la section sabbatique de la semaine suivante. On est tout le temps en train de se préparer à mieux lire et comprendre le texte du Tanakh. Il fait partie intégrante de la vie quotidienne.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Il faut savoir d'ailleurs que pour devenir un homme dans beaucoup de communautés, à l'âge de 13 ans² lors de la Bar-Mitsvah, le principal signe qui montre qu'ils ont atteint la maturité c'est qu'on permet aux garçons de participer au *minyane*, de faire partie désormais du quota des 10 hommes habilités à composer l'office. Quand on fait partie d'un *minyane* on peut être appelé à la Torah, donc à la Bar-Mitsvah, le jeune homme de 13 ans est appelé à la Torah et lui-même lit, s'il en est capable toute la *Sidra*. Sinon, il lit la dernière partie qu'on appelle le *Maftir*, qui est une répétition de la septième section de la paracha, car cette péripécie est encore divisée en plusieurs sections pour pouvoir appeler le plus grand nombre possible d'hommes. C'est un honneur qu'on leur fait. Ça permet aussi à la communauté de participer. C'est très pédagogique. Voilà comment se fait cette lecture.

Pendant les jours de fête, en plus de certains passages lus dans l'office quotidien, on lit spécifiquement un rouleau. Je vous ai parlé précédemment des cinq rouleaux, des *Hamech Meguilot*. Ceux-ci appartiennent aux Hagiographes. Ils ne sont pas lus au shabbat, au cours duquel on lit généralement le Pentateuque (*Houmach*) avec le passage parallèle ou similaire de la *Haphtara* qui est un passage des Prophètes. Les trois grandes parties de la Bible sont donc utilisées dans l'office de la semaine, du shabbat et des fêtes en lecture publique devant un *minyane*.

Ces cinq rouleaux les voici :

- *Chir haChirim (Cantique des Cantiques)* שיר השירים (lu à *Pessa'h* ; chez les Séfarades, on le lit tous les Chabbats après-midi)
- *Ruth (Livre de Ruth)* רות (lu à *Chavouot*)
- *Eikha (Lamentations de Jérémie)* איכה (lu à *Ticha beav*, avec de nombreuses *Kinot*)
- *Qohelet (Ecclésiaste)* קהלת (lu à *Soukkot*)
- *Esther (Livre d'Esther)* אסתר (lu à *Pourim*)

Chir haChirim (Cantique des Cantiques) est lu à *Pessa'h*. C'est une quête d'amour entre le bien-aimé et la bien-aimée. Dans la tradition on pense que c'est Dieu et Israël qui se cherchent et se trouvent au cours de la sortie d'Egypte, leurs épousailles se font en terre de Canaan, etc. En plus c'est la saison où le paysage est fleuri comme dans le Cantique des Cantiques.

Ruth (Livre de Ruth), ancêtre du roi David, est lu à *Chavouot*, le jour où on reçoit la Torah, mais c'est aussi une fête agricole. Dans le livre de Ruth, on raconte précisément les moissons, on y voit les glaneurs pour lesquels à dessein des gerbes de blé dans les coins des champs.

² Pour les filles, on devient une femme à 12 ans. Dans les traditions conservatrices ou réformées du judaïsme contemporain les filles font aussi une Bat-Mitsvah.

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Ruth glane dans les champs de Boaz, c'est d'elle qu'elle aura un fils qui donnera plus tard naissance au roi David.

Eikha (Lamentations de Jérémie) est lu lors du deuil du 9 av (*Ticha beav*), l'anniversaire de la destruction du premier puis du second Temple. Justement les Lamentations de Jérémie parlent de la destruction de Jérusalem et du Temple de Jérusalem.

Qohelet (Ecclésiaste), un livre plein de sagesse, est lu à *Soukkot* (la fête des cabanes).

Esther (Livre d'Esther) est lu à *Pourim* où justement on raconte comment les juifs de Suze ont pu être sauvés du décret d'extermination qu'avait édicté Aman, le premier ministre du roi Assyrus, grâce à Esther et à Mardochée son oncle.

Voilà les principales lectures, mais on peut aussi citer la lecture du « sacrifice » d'Isaac (Genèse 22) que l'on lit à Roch Hachana, puisqu'on y évoque le souvenir du mérite des pères. Le sacrifice qui n'a pas eu lieu, qui est plutôt une ligature, c'est le mérite d'Abraham d'avoir été prêt à offrir son fils, et le mérite d'Isaac, qui était prêt puisqu'il avait très bien compris qu'il devait servir d'offrande à Dieu : le mérite de ces deux patriarches doit être évoqué à Roch Hachana.

Le livre de Jonas (l'un des douze petits prophètes) qui porte surtout sur la possibilité de se repentir même à la toute dernière minute, tous les peuples sont amenés à se repentir, Dieu est prêt à détruire Ninive, sauf si elle se repent, et c'est pourquoi Dieu envoie son Prophète Jonas pour leur dire de se repentir. C'est à Kippour, jour des expiations, que l'on lit le Livre de Jonas (appartenant aux Hagiographes).

On pourrait vraiment faire le tour du *Sidour*, qui lui est le livre de prières quotidiennes, et y découvrir un nombre incroyable de versets bibliques qui nourrissent chacune des prières.

D'ailleurs même dans la prière après le repas, *Birkat Hamazon*, il y a de nombreux versets bibliques.

Tout le monde connaît le *Chema*, cette prière qu'on récite le matin et qu'on récite aussi hélas lorsqu'on est agonisant, c'est un passage du Deutéronome. On lit également en période de difficulté ou de joie les Psaumes. De très nombreux psaumes font partie intégrante de l'office.

Quand on parle de l'office de *Hallel* « la louange de Dieu », c'est un ensemble de psaumes de David, du livre biblique des Psaumes. Même pendant l'office du matin on lit l'épisode du sacrifice d'Isaac, le cantique de la mer rouge, des récits de sacrifice, le rituel du Temple. Que

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

ce soit l'office du matin des jours profanes ou du shabbat, on lit aussi des versets des Prophètes.

Je crois qu'au cours de cette leçon on a vraiment constaté l'importance du *Tanakh*. C'est véritablement une sorte de constitution écrite du peuple juif avec des lois, des récits historiques, les valeurs qui composent la civilisation du peuple hébreu, judéen, juif comme on l'appelle selon les diverses périodes. Les manuscrits bien entendu sont de diverses périodes, mais depuis qu'on a trouvé les manuscrits de la Mer Morte qui datent du II^{ème} siècle avant l'ère chrétienne jusqu'au I^{er} siècle après, on a déjà des preuves que la Bible était écrite proche de la forme actuelle à une époque très ancienne.

Depuis ces manuscrits, ou cette tradition orale qui remonte au moins à Ezra mais même à Moïse, qui veut qu'on lise la Bible devant le peuple réuni : femmes, enfants, vieillards et toujours les gens capables de comprendre, y compris les étrangers installés au milieu du peuple. Cette Bible là nous l'avons conservée dans notre cœur, mais également dans les armoires saintes des synagogues depuis bien plus de deux millénaires, et cela constitue la base vivante de la littérature hébraïque.